

رافعاً ثيابه وسراويله الى نصف ساقه وتقدم بذلة ومسكنة
 وضرب الارض بمرفقيه ضرباً شديداً ووقف كالراكع يسمع
 كلامه واذا كلم احدهم السلطان فرد عليه جوابه كشف ثيابه
 عن ظهره ورمى بالتراب على راسه وظهره كما يفعل المغتسل
 بالماء وكنت اعجب منهم كيف لا تعمي اعينهم واذا تكلم
 السلطان في مجلسه بكلام وضع الحاضرون عما هم عن رؤوسهم
 وانصتوا للكلام وربما قام احدهم بين يديه فيذكر افعاله في
 خدمته ويقول فعلت كذا يوم كذا وقتلت كذا يوم كذا
 فيصدقه من علم ذلك وتصديقهم ان ينزع احدهم في وتر
 قوسه ثم يرسلها كما يفعل اذا رمى فاذا قال له السلطان صدقت

ses caleçons levés jusqu'à mi-jambes; il s'avance avec humilité et soumission; il frappe fortement la terre avec ses deux coudes. Ensuite il se tient dans la position de l'homme qui se prosterne en faisant sa prière; il écoute ainsi ce que dit le sultan. Quand un nègre, après avoir parlé au souverain, en reçoit une réponse, il se dépouille des vêtements qu'il portait sur lui; il jette de la poussière sur sa tête et sur son dos, absolument comme le pratique avec de l'eau celui qui fait ses ablutions. Je m'étonnais, en voyant une telle chose, que la poussière n'aveuglât point ces gens.

Lorsque dans son audience le souverain tient un discours, tous les assistants ôtent leurs turbans et écoutent en silence. Il arrive quelquefois que l'un d'eux se lève, qu'il se place devant le sultan, rappelle les actions qu'il a accomplies à son service et dise: « Tel jour j'ai fait une telle chose, tel jour j'ai tué un tel homme; » les personnes qui en sont informées confirment la véracité des faits. Or cela se pratique de la façon suivante: celui qui veut porter ce témoignage tire à lui et tend la corde de son arc, puis la lâche subitement, comme il ferait s'il voulait lancer une flèche.